

HORS SERIE

BOVINS
LAIT

Année 2017
Perspectives 2018

Économie de l'élevage



Revenus et trésoreries des éleveurs laitiers

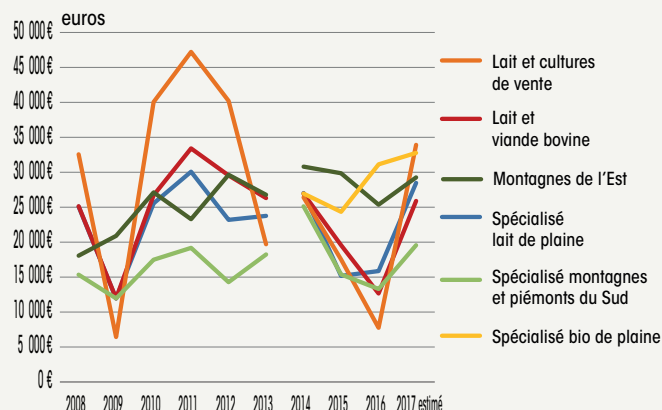
Après deux années consécutives de baisse et une chute de 70 €/1 000 litres le prix du lait standard s'est enfin infléchi pour rebondir d'une quarantaine d'euros par 1 000 litres en 2017. Dans un contexte climatique plus favorable et de charges globalement stables (à l'exception des carburants), les éleveurs laitiers français ont bénéficié d'une conjoncture économique meilleure et de revenus en hausse. Néanmoins cette amélioration est à relativiser au regard des niveaux de revenus extrêmement bas en 2016, et surtout au regard de la situation financière encore critique dans laquelle se trouvent bon nombre d'exploitations. Ainsi, l'amélioration des revenus en 2017 ne permet pas de compenser la dégradation de trésorerie subie en 2015 et 2016. Nous reprenons dans ce document une synthèse de travaux réalisés. Les résultats de l'observatoire de la situation financière, les estimations de revenus pour l'année 2017, l'indicateur de marge MILC et les indicateurs technico économique de performance des exploitations laitières.

ÉVOLUTION DE REVENUS 2008-2017

Ce graphique montre l'extrême volatilité des revenus des éleveurs laitiers sur la dernière décennie (à l'exception toutefois des systèmes AOP de l'Est). À cette inconstance s'ajoute une tendance d'évolution à la baisse malgré de fortes augmentations de la productivité de la main-d'œuvre. Ainsi entre les périodes 2007-2008 et 2015-2017, les éleveurs des systèmes laitiers spécialisés de plaine de notre échantillon Inosys ont accru leur livraison

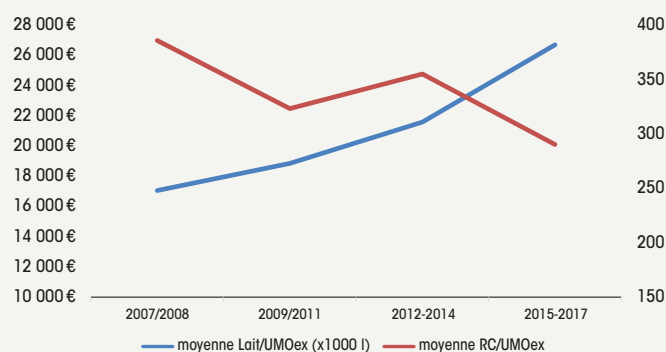
annuelle de lait de 134 000 litres par UMOex (+54 %). Ce gain de productivité est nécessairement le fruit d'investissements conséquents, d'une charge financière et de temps de travail nettement en hausse. Mais sur la même période le revenu a chuté de 7 000 € par UMOex (-25 %) pour une moyenne sur les trois dernières années dépassant à peine 20 000 €/UMOex.

ÉVOLUTION DES RÉSULTATS COURANTS/UMO EXPLOITANT DES PRINCIPAUX SYSTÈMES D'ÉLEVAGE BOVINS LAITIERS



La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseau d'Élevage - AFOCG

ÉVOLUTION DU RÉSULTAT COURANT/UMO ET DE LA PRODUCTIVITÉ DE LA MAIN-D'ŒUVRE - SYSTÈMES SPÉCIALISÉS DE PLAINE 2007-2017



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseau d'Élevage

ESTIMATION DES REVENUS 2017

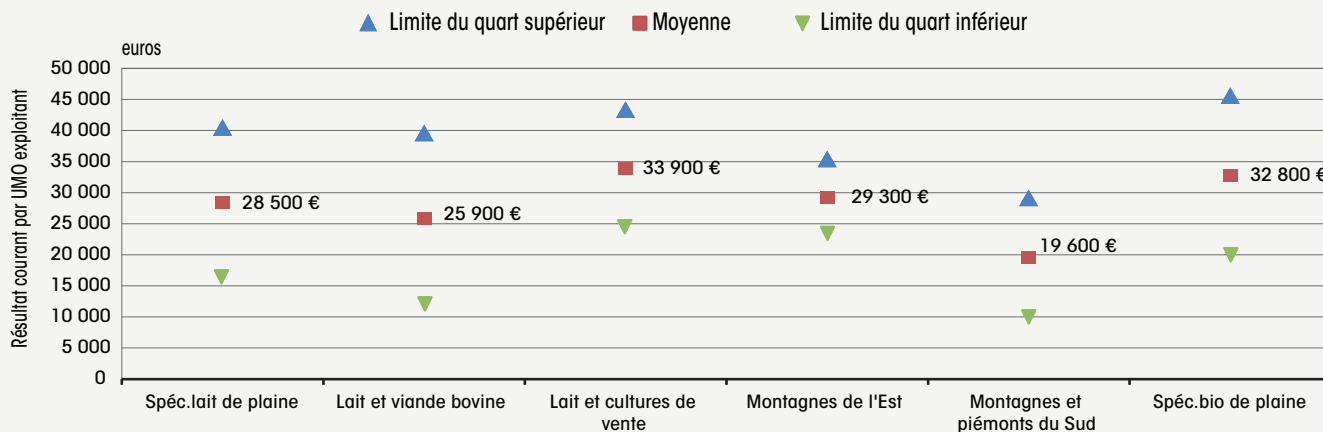
L'ensemble des systèmes laitiers étudiés connaît une hausse de revenu en 2017. Ils bénéficient en tout premier lieu d'une hausse du prix du lait de l'ordre de 38 €/1 000 l en plaine et dans les montagnes et piémonts du sud de la France. Pour les systèmes AOP des montagnes de l'Est et les élevages laitiers bio de plaine, la hausse est plus limitée mais le prix s'inscrit dans la continuité des années précédentes. Autre élément favorable, une météo clémente sur la quasi-totalité de l'Hexagone a permis de retrouver une croissance plus franche des volumes de lait par exploitation. Le produit des cultures a augmenté grâce à des rendements de retour dans la moyenne quinquennale malgré des prix de vente qui fléchissent légèrement. Enfin, la conjoncture de la viande bovine s'est très légèrement améliorée. En revanche, le poste aides est orienté à la baisse, avec la disparition des aides conjoncturelles 2016 et la convergence des DPB qui se poursuit en plaine. Ainsi, l'année 2017 semble bien être l'exacte opposée de 2016. Les résultats sont en hausse avec une amélioration des produits et des charges stables.

De ce fait, pour les systèmes AOP de l'Est et bio de plaine, la hausse est limitée et les résultats courants atteignent ou dépassent 30 000 €/UMOex en 2017. Pour les élevages des montagnes et piémonts

du sud de la France, les revenus restent légèrement en deçà des 20 000 €/UMOex malgré une hausse de 6 000 €. En plaine, après une année catastrophique, la combinaison lait-viande-cultures conduit à un redressement des revenus permettant d'atteindre des niveaux supérieurs à 2014. Si cette année-là reste marquée d'une pierre blanche pour la conjoncture laitière, le produit cultures avait été alors fortement pénalisé. Les résultats estimés en 2017 sont aussi à relier aux économies de charges réalisées par les éleveurs en 2016, pour faire face à la crise et qui sont allées bien en deçà de l'indice IPAMPA. Néanmoins certaines économies sont des reports de charges qui ne pourront se perpétuer (entretien du matériel et des bâtiments par exemple) nécessitant tôt ou tard une reprise des dépenses. Si nous avons intégré cette hypothèse dans nos estimations, ces décisions de gestion sont néanmoins très difficiles à modéliser et à quantifier d'autant plus que ces résultats 2017 sont à mettre en relation avec les niveaux extrêmement faibles de ceux de 2015 et 2016. Ainsi, analysée dans un contexte pluriannuel, cette amélioration des revenus 2017 ne permet pas de combler le déficit de trésorerie accumulé durant les deux années antérieures (cf. page 3).

RÉSULTATS COURANTS 2017

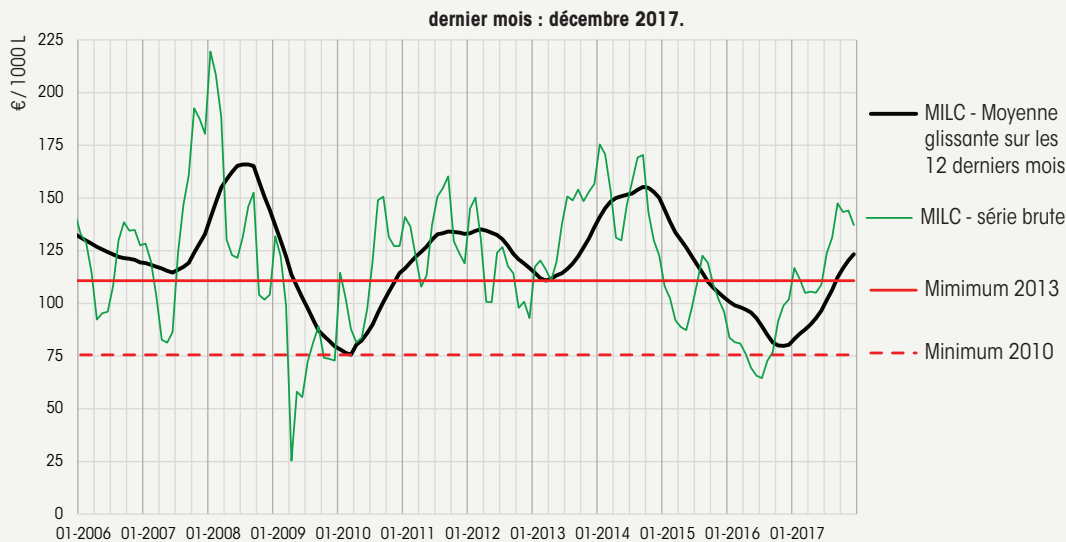
Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes d'élevage bovins laitiers et variabilité intra système en 2017.



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseau d'Élevage - AFOCG

EVOLUTION DE LA MARGE MILC

Moyenne glissante des 12 derniers mois de la MILC : Marge IPAMPA Lait de Vache sur Coût Total indicé



Source : Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer, Insee et SSP

La moyenne glissante de la marge MILC poursuit sa remontée amorcée en novembre 2016. Depuis septembre, elle retrouve le niveau minimum atteint en 2013, après être restée 24 mois sous cette valeur.

Elle atteint 123 €/1 000 l en novembre mais la série mensuelle brute est à nouveau en recul depuis 3 mois ce qui ralentit sa progression.

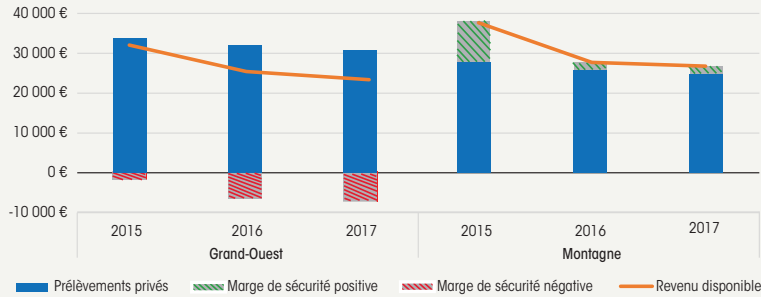
Pour en savoir plus : milc.idele.fr

38 % D'EXPLOITATIONS EN SITUATION FINANCIÈRE CRITIQUE

L'observatoire de la situation financière et des trésoreries a été mis en place à la demande de la CNE. Il est réalisé dans le cadre d'un partenariat durable entre l'Institut de l'Élevage et cinq centres comptables : AFOCG, AS 71, CER-FRANCE Alliance Massif-Central, COGEDIS et GIE Entr'AS. Il permet de suivre deux échantillons d'exploitations laitières (Grand-Ouest et Massif Central) depuis 3 ans.

UTILISATION DU REVENU DISPONIBLE : PRÉLÈVEMENTS PRIVÉS ET MARGE DE SÉCURITÉ

(Clôtures d'été)



Source : Étude pour la CNE «été 15-17», d'après données Afocg, GIE Entr'AS, Cerfrance AMC, AS 71, traitement Institut de l'Élevage, échantillon constant

Si les revenus rebondissent en 2017, il n'en demeure pas moins que la détérioration des résultats sur les années précédentes a plongé une majorité d'exploitations de plaine dans une situation financière extrêmement dégradée, en témoignent les données de l'observatoire de la trésorerie et de l'endettement qui portent sur des clôtures comptables du premier semestre 2017.

En plaine, troisième année sans marge de sécurité

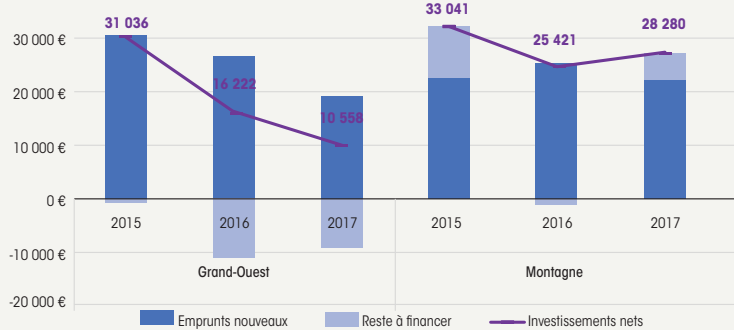
Si, sur ces données comptables observées, on note une tendance à la stabilisation du revenu disponible, il reste bien trop insuffisant en plaine pour faire face aux prélèvements privés et dégager une marge de sécurité. Celle-ci est en moyenne négative pour la troisième année consécutive. Si elle est légèrement positive en montagne, cela est essentiellement dû de faibles prélèvements privés.

Appel au refinancement pour atténuer le manque de trésorerie

Depuis 3 ans le niveau des investissements dans le Grand-Ouest a été divisé par 3, mais surtout les montants empruntés y sont supérieurs aux montants investis, ce qui traduit en pratique un refinancement des investissements passés (remboursement des annuités par de nouveaux emprunts) et un financement de la trésorerie. À moyen terme nous assisterons à une déconnexion entre le résultat courant (calculé à partir des amortissements), utilisé pour le calcul des impôts et des cotisations sociales, et le revenu disponible (calculé avec les annuités dont les emprunts de « consolidation »).

FINANCEMENT DE L'INVESTISSEMENT

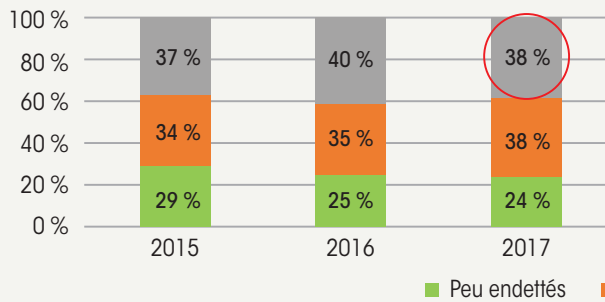
(Clôtures d'été)



Source : Étude pour la CNE «été 15-17», d'après données Afocg, GIE Entr'AS, Cerfrance AMC, AS 71, traitement Institut de l'Élevage, échantillon constant

RÉPARTITION DES EXPLOITATIONS SELON LES GROUPES D'ENDETTEMENT

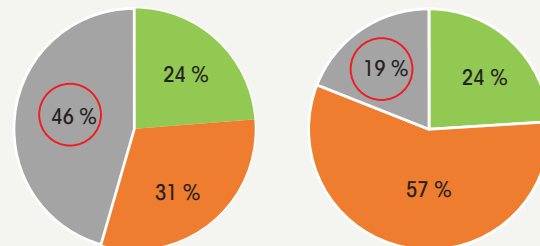
(Clôtures d'été)



ZOOM PAR ZONES

Grand-Ouest été 2017

Montagne été 2017



46 % d'exploitations en situation financière critique dans le Grand-Ouest

L'accumulation des conjonctures défavorables réduit chaque année la proportion des exploitations peu endettées qui ne représentent plus qu'un quart de l'échantillon. A contrario, la part d'exploitations « endettées à long et moyen terme » (ELMT) atteint 57 % en montagne et les situations financières critiques (TNG nég) touchent une exploitation laitière sur deux du Grand-Ouest. Une seule année de répit ne saurait suffire pour retrouver l'équilibre, loin s'en faut !

LEXIQUE

- Marge de sécurité = EBE – annuités LMT – prélèvements privés
- Trésorerie Nette Globale = Disponible + créances + stocks conjoncturels – dettes CT et fournisseurs
- Peu endettés : annuités/EBE < 40 %, dettes totales/actif < 40 %
- Endettés LMT (ELMT) : annuités/EBE > 40 %, dettes totales/actif > 40 %, TNG positive
- Trésorerie Nette Globale négative (TNG neg) : annuités/EBE > 40 %, dettes totales/actif > 40 %, TNG négative

TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE DE L'EXPLOITATION LAITIÈRE (RÉSULTATS 2016)

La Fédération Nationale des Producteurs de Lait (FNPL) est à l'initiative d'une réflexion visant à harmoniser et simplifier certains indicateurs technico-économiques impliqués dans les calculs de performance des fermes laitières. Cette réflexion qui a porté sur 9 indicateurs technico-économiques a été menée par 6 organisations agricoles travaillant au plus près des éleveurs laitiers (APCA, AS gestion, BTPL, CER France, FCEL, Institut de l'Élevage).

Le tableau de bord reprend ces indicateurs (excepté ceux concernant le travail) calculés sur la base de données nationale des fermes du dispositif Inosys Réseaux d'Élevage pour l'année 2016 avec une comparaison à 2015 pour le même échantillon de fermes.

LES RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES DE PLAINE

SYSTÈMES D'EXPLOITATIONS DE PLAINE (N)	PLAINE SPÉCIALISÉ (100)			PLAINE SPÉCIALISÉ BIO (20)			PLAINE POLYCLTEUR (71)			PLAINE MIXTE LAIT VIANDE (50)		
	Moyenne 2015	Moyenne 2016	Evolution 16/15	Moyenne 2015	Moyenne 2016	Evolution 16/15	Moyenne 2015	Moyenne 2016	Evolution 16/15	Moyenne 2015	Moyenne 2016	Evolution 16/15
Indicateurs globaux exploitation												
Excédent brut d'exploitation (EBE)/UMO exploitant	55 105	52 734	- 2 372	62 058	61 554	- 504	65 209	51 595	- 13 614	58 873	51 178	- 7 695
Annuité des emprunts LMT/EBE (%)	61	61	0	51	52	1	58	77	19	54	51	- 3
Trésorerie nette globale	437	8 111	7 674	29 362	17 966	- 11 397	20 213	30 069	9 856	- 6 829	12 619	19 448
Indicateurs atelier bovins lait												
Productivité de la main-d'oeuvre rémunérée (l/UMO)	339 784	339 426	- 358	193 677	177 154	- 16 523	396 133	384 136	- 11 997	354 229	338 453	- 15 777
Marge brute annuelle atelier lait /1 000 litres vendus	227	219	- 8	370	394	24	199	197	- 3	226	216	- 10
Coût du système d'alimentation de l'atelier lait (€/1 000 litres)	218	211	- 7	252	276	24	231	227	- 4	220	221	2
Prix de fonctionnement avec besoin trésorerie 1,5 SMIC (€/1 000 litres)	316	300	- 16	390	409	19	318	305	- 13	305	300	- 5
Annuités atelier lait (€/1 000 litres)	67	66	- 2	121	138	17	63	61	- 2	61	62	1

LES RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES DE MONTAGNE

SYSTÈMES D'EXPLOITATIONS DE MONTAGNE (N)	MONTAGNE AOP DE L'EST (27)			MONTAGNES HORS AOP (65)			MONTAGNE MIXTE LAIT VIANDE (23)		
	Moyenne 2015	Moyenne 2016	Evolution 16/15	Moyenne 2015	Moyenne 2016	Evolution 16/15	Moyenne 2015	Moyenne 2016	Evolution 16/15
Indicateurs globaux exploitation									
Excédent brut d'exploitation (EBE)/UMO exploitant	64 280	60 254	- 4 026	43 541	43 459	- 82	47 006	46 306	- 700
Annuité des emprunts LMT/EBE (%)	44	48	4	47	48	2	46	47	1
Trésorerie nette globale	59 674	99 611	39 937	24 701	27 967	3 266	19 098	47 012	27 914
Indicateurs atelier bovins lait									
Productivité de la main-d'oeuvre rémunérée (l/UMO)	190 757	182 002	- 8 755	245 523	243 260	- 2 263	247 398	252 690	5 292
Marge brute annuelle atelier lait /1 000 litres vendus	425	425	0	228	218	- 10	252	232	- 20
Coût du système d'alimentation de l'atelier lait (€/1 000 litres)	306	325	19	261	265	5	263	261	- 2
Prix de fonctionnement avec besoin trésorerie 1,5 SMIC (€/1 000 litres)	463	498	35	327	311	- 16	323	312	- 11
Annuités atelier lait (€/1 000 litres)	145	158	11	72	73	1	79	77	- 2